SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss 75703 PARIS Cedex 13

2: 01 57 53 29 21

E-mail: cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



HOUBA!





Le 18 décembre dernier, une info paraissait sur Aladin concernant des tests auxquels le laboratoire du commissariat aux armées soumettait les vêtements des douaniers. Tests exigeants, au cours desquels nos différentes pièces d'habillement subissaient de « véritables tortures » (sic) telles que :

étuvage, résistance aux torsions, aux frictions, au boulochage, à l'usure, aux déchirures, aux lavages successifs, à l'abrasion, à la lumière, au feu, etc.

Est-il possible que parfois l'habit fasse le douanier? Toujours est-il qu'au terme de cette année 2018, et selon les services où on aura travaillé, certains d'entre ont peut-être bien l'impression d'avoir subi aussi dans leur quotidien des expériences aussi peu sympathiques qu'étuvage, torsion, friction, boulochage, lavages (de cerveau?) successifs, abrasion, etc. Après tout, ce sont là des sensations qu'il n'est plus rare d'éprouver, dans un monde du travail devenu à bien des égards déshumanisé et impersonnel.

Que les collègues se rassurent, pour les vêtements au moins, ces tests ne révèlent nullement un appétit de sévices malsain. Bien au contraire, il s'agit seulement de « garantir un respect des normes les plus exigeantes au bénéfice de la sécurité et du confort des agents de la Douane », selon des techniques réputées irréfutables.

Gageons qu'il en va de même pour les personnels malmenés par les restructurations, les réformes, la dématérialisation forcenée, les réductions d'effectifs et autres fléaux du genre. Tout cela n'a sans doute d'autre but que de garantir la qualité et la capacité de résistance des agents, au bénéfice de la sécurité et du confort de nos concitoyens. Avec un niveau élevé d' « exigence premium », si si, c'est ainsi formulé. Et comme pour nos habits, nos réactions sont scrutées à la loupe par des experts « reconnus, agréés et certifiés». Ca veut tout dire. Nous sommes donc rassurés...

Toutefois, il arrive toujours un moment où le tissu le plus solide finit par céder aux contraintes trop violentes. Arrive alors ce qui doit arriver : on se rend compte, mais un peu tard, qu'il aurait été préférable d'entretenir son vêtement avec délicatesse, de le ménager, plutôt que d'arriver au point de déchirure irracommodable, qui finit par donner l'envie... d'en découdre.

La CFTC-Douanes vous souhaite pour 2019, de ne pas vous trouver trop étuvés, tordus, frictionnés, boulochés, abrasés, de ne pas avoir à connaître, dans vos brigades ou bureaux, l'épreuve du feu, du dépeçage, du laminage, de l'étrillage ou autre vidage de substance. La CFTC sera à vos côtés pour tenter de retisser les fils (jaunes ?) qui nous échappent.

Isabelle REYJAL

CFTC-Douanes: sur un autre ton.